

Le kaléidoscope des origines juives à Genève

LE MOULE À RAGOTS DE ROGER REISS

Des photos que nous prenons à la place de la Synagogue au café du Grütli où nous nous installerons, il n'y a qu'un pas et pourtant Roger Reiss vous emmène déjà dans un autre univers. Vous fait découvrir une Genève insolite, celle de sa communauté juive de 5000 âmes qu'on connaît si mal.

ans Le Moule à ragots, trente chroniques dépeignent un judaïsme genevois unique. Il y est question de musique, nourriture, d'ambiance à la synagogue, de ses chants, de son vide aussi, de plus en plus... d'une certaine mélancolie. Le témoignage tout en finesse de Roger Reiss n'en est que plus précieux.

Solide formation scolaire

Quand il débarque à Genève en 1972 «pour changer d'air», Roger Reiss est imprégné de la culture zurichoise où il est «important de bien connaître sa ville». Plus tôt, il passe une année dans une école talmudique à Bex la francophone, puis une seconde à Montreux où un professeur israélien lui enseigne l'hébreu, Roger Reiss parle encore l'italien ainsi que l'anglais et le yiddish. Alors forcément, atterrir à 28 ans dans une cité de Calvin où l'on connaît mal son histoire et où l'on parle à peine deux langues, c'est un choc. Roger Reiss ne remerciera jamais assez ses parents de lui avoir fourni un tel bagage, eux qui avaient vécu à travers leurs propres parents les affres de la Révolution bolchévique de 1917, au

moment où les Habsbourg tombaient, ce qui les obligèrent à quitter la Pologne d'alors pour Zürich. Plus tard, il écrira deux ouvrages (en allemand, non-traduits) qui leur seront dédiés.

Le Moule à gâteau, la révélation

Il devient le premier employé de la famille (qui n'exerçait que des professions libérales). Dans les cercles juifs, il rencontre sa femme avec qui il aura deux enfants. Il commence à écrire au moment où il réfléchit à quelle éducation leur donner. Lorsqu'il devient banquier dans les Rues-Basses, il est amené à passer tous les jours à pied par Florissant et «Le Moule à gâteau» (aujourd'hui «La maison du gâteau»). On lui demande dès lors fréquemment des nouvelles de l'économie, de la finance, etc. Lui-même s'attache à ce tearoom qui lui rappelle les cafés-littéraires de Vienne ou de Paris, au tournant du XX^e siècle, déjà fréquentés par de nombreux intellectuels. En effet, il y rencontre différents personnages de tous horizons dont il croque le portrait dans son Moule à ragots de manière très vivante.

Des chroniques au roman d'actualité

Depuis l'an 2000 environ, Roger Reiss travaille à son manuscrit. Il fréquente assidûment la communauté juive de Genève pour essayer de percer le mystère de ce kaléidoscope, comprendre comment certains de ses rituels ne s'exercent qu'à Genève, mélange de traditions séfarades et ashkénazes en provenance de



Roger Reiss et son livre Le Moule à ragots devant la synagogue qui fut construite lorsqu'en 1859 James Fazy octroya quatre terrains à quatre communautés religieuses différentes audelà des portes de Genève.

tant de pays différents. A sa parution, ce livre a été une surprise pour la communauté juive, qui n'est pas habituée à ce qu'on parle d'elle sur la place publique; les échos sont néanmoins pour la plupart positifs. Son prochain livre sera un roman, basé sur une actualité brûlante, celle des banques. Roger Reiss remonte 20 ans en arrière, en Afrique du Sud, au moment de la fin de l'apartheid et de l'arrivée de Nelson Mandela au pouvoir. On y suit un banquier suisse dont les affaires et le monde s'écroulent au moment de dire au revoir à une première sorte de secret bancaire...

Pascal Sauvain

Le Moule à ragots aux Editions Slatkine, en vente dans toutes les bonnes librairies.

PUBLICITÉ



E-mail info@lagaite.ch

www.lagaite.ch



Pour vous informer sur la vie de votre quartier, entrer en contact avec d'autres habitant-e-s, vous aider à mettre en place un projet ou y participer

SERVICE SOCIAL

Unité d'action communautaire Champel + 022 418 97 50

SERVICE SOCIAL

Av. Dumas 25 C 1206 Genève uac.champel.soc@ville-ge.ch



Du 1er juillet au 25 août 2013

Animations d'été au Parc Bertrand

Chaises longues, grillades, lectures, Ludobus, musique et bal

Tout public et gratuites Renseignements auprès de l'UAC (le matin)